



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 16 AU 22 MARS 2019

Émission 15-18

8 janvier 2019

[Mention de Marie-Hélène Giguère, conseillère pédagogique à la CSP](#)

À 01:19

Le 15-18 - Audio fil du mardi 8 janvier 2019
16 h 40 | **En quête de rétroaction, des enseignants de Laval se filment pour s'évaluer** 0:19 | 7:30 **EN DIRECT** (1-1) Plus on est de fous,...


Le 15-18
En semaine de 15 h à 18 h
ANNIE DESROCHERS

ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES CHRONIQUES ▾ ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS  

< AUDIO FIL DU MARDI 8 JANVIER 2019

En quête de rétroaction, des enseignants de Laval se filment pour s'évaluer

PUBLIÉ LE MARDI 8 JANVIER 2019

 **16 h 40** Reportage de Dominic Brassard : Les enseignants qui se filment
7 min 30 s 



L'Impact dans les écoles grâce à la 14e édition du programme Jusqu'au bout avec l'Impact

February 15, 2019 2:53PM EST

Communiqué

L'Impact continue d'inspirer les jeunes en les visitant dans leur milieu de vie

MONTRÉAL – L'Impact de Montréal a lancé mardi, dans le cadre des Journées de la Persévérance scolaire 2019, la 14e édition de son programme des visites d'écoles Jusqu'au Bout avec l'Impact.

La persévérance, tant à l'école que dans la réalisation de ses rêves, sera le sujet principal abordé par les joueurs qui rendront visite aux élèves et étudiants de la grande région métropolitaine. Les joueurs de l'Impact, qui proviennent de plusieurs pays et de cultures différentes, possèdent tous des parcours personnels et professionnels uniques pouvant inspirer les jeunes.

« C'est très important pour moi de m'impliquer dans les visites d'écoles et auprès de la communauté. Je veux transmettre des valeurs qui sont importantes pour moi et qui ont joué un rôle majeur dans mon développement, a déclaré le milieu de terrain Samuel Piette. C'est aussi une opportunité pour certains jeunes de rencontrer leurs idoles et d'en apprendre un peu plus sur la personne derrière le joueur professionnel. Quand j'étais jeune, j'étais toujours très excité de recevoir un invité spécial à mon école, et aujourd'hui j'ai la chance d'être celui qui peut rendre plusieurs jeunes heureux. »

« Il est primordial pour nous d'utiliser notre plateforme d'athlète afin de promouvoir nos valeurs à l'extérieur du terrain également, a ajouté le gardien Evan Bush. L'éducation et les leçons apprises autant dans les salles de classe qu'à l'extérieur font partie intégrante de

notre développement comme personne. Il est de notre devoir en tant que personnalités publiques de transmettre l'importance de ces expériences. »

Les autres joueurs de la première équipe qui visiteront les élèves dans les écoles sont les gardiens Jason Beaulieu et James Pantemis, les défenseurs Zakaria Diallo et Daniel Lovitz, de même que le milieu de terrain Ken Krolicki.

Depuis 13 ans maintenant, l'Impact de Montréal s'implique dans la réussite des jeunes via sa tournée des écoles. En 2019, ce sont plus de 24 visites qui seront faites à travers les commissions scolaires partenaires du club d'ici le mois de mai. Du côté francophone, la Commission scolaire Marie-Victorin, la Commission scolaire de Montréal, la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, la Fédération des établissements d'enseignement privés, la Commission scolaire de Laval, la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles, le Réseau du sport étudiant du Québec, la **Commission scolaire des Patriotes** et la Commission scolaire des Affluents et la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys accueilleront des joueurs, tandis que du côté anglophone, la Lester B. Pearson School Board, la English Montréal School Board, la Sir Wilfrid Laurier School Board et la New Frontiers School Board participeront au programme.

Bourses Tony Licursi

De plus, le club remet à chaque année des bourses de 500\$ à deux élèves de chacune des commissions scolaires partenaires qui seront remises à la mi-temps des matchs au Stade Saputo. Les jeunes récipiendaires choisis par les commissions scolaires sont des jeunes étant en mesure de concilier passion-études et implication sociale.

Émission Votre Infoweb du 19 mars 2019

Invitation à la conférence « En route vers la maternelle » présentée par Fanny Guertin, psychoéducatrice.

Page Facebook de TVR9

TVR9 Beloeil
12 mars, à 00:34

PRODUCTION
TVR.9

**Commission scolaire
des Patriotes**

EN ROUTE VERS LA MATERNELLE
École secondaire de Chambly
20 mars, à 18h30
<https://vers-la-maternelle-passerelle.eventbrite.ca>

1:56 ————— -1:02 HD

Votre Infoweb du mardi 19 mars 2019 avec Emma Jaquet

Beloeil – Le dernier souffle au cœur de l’Hôtel-Dieu de Montréal
Mont-St-Hilaire – Matthieu Simard
Carignan – Journaliers au service des travaux publics
Chambly – En route vers la maternelle
St-Hyacinthe – S’appartenir(e)

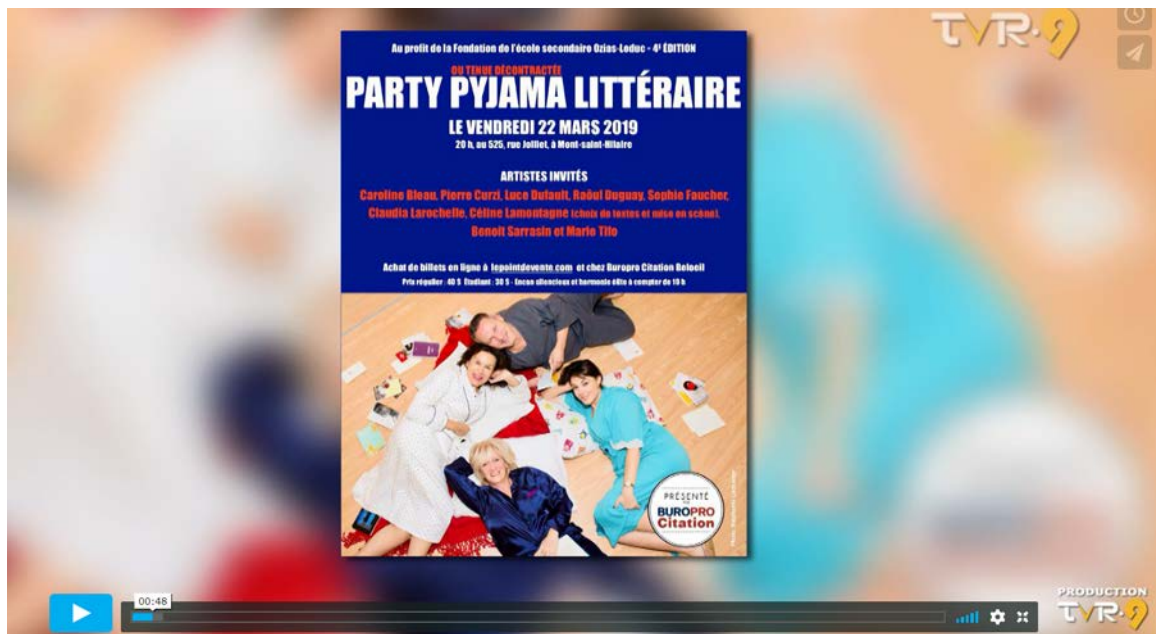
84 vues



Émission *Le Régional* du 16 mars 2019

De : 00:52 à 04 :42

Entrevue avec Caroline Bleau, de la Fondation de l'École Ozias-Leduc (FESOL)



Hockey mineur

Victoria-Rose Grisé, gardienne de but

Les Centurions peewee A de Saint-Basile-le-Grand viennent de boucler leur saison régulière avec une fiche de 9 gains, 9 revers, 6 matchs nuls. Or, leur gardienne de but, Victoria-Rose Grisé, a enregistré durant cette période pas moins de 7 jeux blancs.

un texte de Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

« C'est avant tout un travail d'équipe », mentionne humblement Victoria-Rose Grisé, que *Les Versants* a rencontré.

Tout de même, en janvier dernier, son entraîneur-chef, Carl Paiement, avait admis au journal au lendemain d'un tournoi à Coaticook, qu'il y avait rarement des jeunes filles qui gardaient les buts dans la catégorie peewee A. « On en voit dans le C et dans le B. Dans le A, elles sont rares. »

Autre constat que la Grandbasiloise de 12 ans a un certain talent : elle a remplacé au cours de la saison dans les catégories bantam B et peewee AAA Relève. Lors des camps d'évaluation, avant le début de la campagne 2018-2019, elle a été retransférée du peewee AAA au dernier moment. Une décision semblable a aussi été prise lors des camps pour le peewee AA et le peewee BB. « Ce n'est pas facile, pour une fille, de faire sa place dans un sport de gars », observe Victoria-Rose Grisé.

INSPIRÉE PAR UN FILM

Dès ses débuts dans le hockey mineur, elle souhaitait porter les grosses jambières, la gobeuse, le bloqueur et le masque de gardien. En effet, après six ans à pratiquer ce sport, c'est sa cinquième campagne à protéger la cage de ses équipes. Victoria-Rose s'est dite inspirée par le film *Les peewee 3D : l'hiver qui a changé ma vie*, une réalisation d'Éric Tessier en 2012. Le personnage principal de l'histoire est un jeune garçon qui rejoint l'équipe de hockey des Lynx. Or, c'est une jeune fille qui garde le filet des Lynx.

Mais il y a davantage. Victoria-Rose n'est pas la première de la famille à enfiler les patins.

LE HOCKEY AU SEIN DE LA FAMILLE

Son frère Jacob, 15 ans, évolue cette année avec le Noir et Or de De Montagne dans la catégorie juvénile div. 2. Face à sa petite sœur, « il n'y va pas avec le dos de la cuillère » lorsqu'ils pratiquent ensemble. « Il ne me donne pas de chance! Mais il m'apprend comment agir face



Victoria-Rose Grisé a rencontré son idole Charline Labonté. (Photo : courtoisie)

aux attaquants : où il vise, les passes déviées, les petits trucs de joueurs. Il me fait voir aussi mes faiblesses », avance la cerbère. La grande sœur de Victoria, Fleur-Ange, 18 ans, porte les couleurs des Rapides de Champlain dans la catégorie junior. Son père, Pierre-Luc Grisé, a aussi connu ses heures de gloire au hockey; il a enfilé l'uniforme des Riverains du collège Charles-LeMoine, dans la Ligue de hockey midget AAA, avant d'être repêché en 1995 par le Laser de Saint-Hyacinthe, dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Sa mère est une autre source d'inspiration, elle qui s'est adonnée au patinage artistique, sport que Victoria Rose a aussi pratiqué quelques années. Entre le patinage artistique et le hockey, elle aura préféré ce dernier, « pour l'esprit d'équipe et parce qu'elle est une fille de groupe ». Enfin, même l'attaquant Alexandre Grisé, qui a fait scintiller la lumière rouge pour les Gaulois d'Antoine-Girouard au midget AAA et qui a grossi les rangs de l'Océanic de Rimouski et des Tigres de Victoriaville, dans la LHJMQ, fait partie de la famille élargie de la jeune Grisé. « On s'entraide, on s'encourage entre nous; c'est le but du jeu! Dans notre entourage, le hockey est un sujet de conversation », indique la petite gardienne, dont les idoles professionnelles sont le portier québécois des Golden Knights de Las Vegas Marc-André Fleury, « pour son style », et la championne olympique Charline Labonté.

Victoria-Rose a d'ailleurs rencontré récemment son idole féminine, et bien d'autres joueuses comme Marie-Philip Poulin et Caroline Ouellette, dans le cadre d'un minitournoi féminin. « C'est la première fois que je faisais partie d'une équipe de filles, dira-t-elle. Ça me prépare à l'ambiance et au calibre, parce que d'ici deux ans, dans la catégorie bantam, je poursuivrai au hockey féminin. » Elle vise le AAA chez les Remparts du Richelieu ou encore Les 13 Étoiles. C'est ce qu'elle qualifie d'objectif à moyen terme. Une participation aux Jeux olympiques au sein de la formation nationale féminine est son but à long terme. « C'est mon rêve... comme celui de plusieurs jeunes filles! »

**« Dans notre entourage, le hockey est un sujet de conversation. »
- Victoria-Rose Grisé**

Mais d'ici là, elle poursuit son cheminement avec les Centurions, puisque dans la Ligue de hockey section vallée du Richelieu, les séries éliminatoires s'amorcent ce samedi 16 mars pour l'équipe de Saint-Basile-le-Grand. Elle fera face aux Seigneurs Montarville de Boucherville. La rencontre débutera à 15 h au complexe

sportif SportScene, à Mont-Saint-Hilaire. « Je suis le genre de gardienne qui parle à ses défenseurs, qui protège bien son demi-cercle, attentive, calme. Si je m'énerve, c'est catastrophe! »

Selon son père, Pierre-Luc Grisé, le hockey, comme le sport en général, est source de motivation pour accrocher les enfants aux études. « Personnellement, c'est une grande fierté de voir mes trois enfants se développer en tant qu'individus dans un sport d'équipe. Je crois que cela se reflétera plus tard, dans le travail et dans leur vie, par une belle discipline. C'est positif de les voir s'épanouir dans les arènes; un antidote aux mauvaises fréquentations, aux drogues. C'est important que les parents s'impliquent aussi, en temps, en énergie, en encouragements. »

Questionné sur la controverse qui a émané en novembre dernier des Sieurs de Longueuil dans la catégorie atome C, alors qu'une petite gardienne de 8 ans a décidé de laisser tomber son sport à la suite de la pression exercée de certains parents, Pierre-Luc Grisé a répondu qu'il s'agissait d'une « situation dégueulasse, d'autant plus que c'est du hockey récréatif, quasiment l'équivalent d'un match de hockey sur le lac du Village ».

Victoria-Rose Grisé suit les traces de son frère Jacob... Elle a été acceptée en sport-études hockey à De Montagne pour son entrée au secondaire dès septembre prochain prochain.

Victoria-Rose Grisé, la gardienne

Frank Jr Rodi

frodi@versants.com

(mailto:frodi@versants.com)

Le samedi 16 mars 2019, 10h00



Victoria-Rose Grisé a rencontré son idole Charline Labonté. (Photo : courtoisie)

Hockey mineur

Les Centurions peewee A de Saint-Basile-le-Grand viennent de boucler leur saison régulière avec une fiche de 9 gains, 9 revers, 6 matchs nuls. Or, leur gardienne de but, Victoria-Rose Grisé, a enregistré durant cette période pas moins de 7 jeux blancs.

« C'est avant tout un travail d'équipe », mentionne humblement Victoria-Rose Grisé, que *Les Versants* a rencontrée.

« Dans notre entourage, le hockey est un sujet de conversation. » – Victoria-Rose Grisé

Tout de même, en janvier dernier, son entraîneur-chef, Carl Paiement, avait admis au journal au lendemain d'un tournoi à Coaticook, qu'il y avait rarement des jeunes filles qui gardaient les buts dans la catégorie peewee A. « On en voit dans le C et dans le B. Dans le A, elles sont rares. »

Autre constat que la Grandbasiloise de 12 ans a un certain talent : elle a remplacé au cours de la saison dans les catégories bantam B et peewee AAA Relève. Lors des camps d'évaluation, avant le début de la campagne 2018-

2019, elle a été retranchée du peewee AAA au dernier moment. Une décision semblable a aussi été prise lors des camps pour le peewee AA et le peewee BB. « Ce n'est pas facile, pour une fille, de faire sa place dans un sport de gars », observe Victoria-Rose Grisé.

Inspirée par un film

Dès ses débuts dans le hockey mineur, elle souhaitait porter les grosses jambières, la gobeuse, le bloqueur et le masque de gardien. En effet, après six ans à pratiquer ce sport, c'est sa cinquième campagne à protéger la cage de ses équipes. Victoria-Rose s'est dite inspirée par le film *Les peewee 3D : l'hiver qui a changé ma vie*, une réalisation d'Éric Tessier en 2012. Le personnage principal de l'histoire est un jeune garçon qui rejoint l'équipe de hockey des Lynx. Or, c'est une jeune fille qui garde le filet des Lynx.

Mais il y a davantage. Victoria-Rose n'est pas la première de la famille à enfiler les patins.

Le hockey au sein de la famille

Son frère Jacob, 15 ans, évolue cette année avec le Noir et Or de **De Mortagne** dans la catégorie juvénile div. 2. Face à sa petite sœur, « il n'y va pas avec le dos de la cuillère » lorsqu'ils pratiquent ensemble. « Il ne me donne pas de chance! Mais il m'apprend comment agir face aux attaquants : où il vise, les passes déviées, les petits trucs de joueurs. Il me fait voir aussi mes faiblesses », avance la cerbère. La grande sœur de Victoria, Fleur-Ange, 18 ans, porte les couleurs des Rapides de Champlain dans la catégorie junior. Son père, Pierre-Luc Grisé, a aussi connu ses heures de gloire au hockey; il a enfilé l'uniforme des Riverains du collège Charles-LeMoine, dans la Ligue de hockey midget AAA, avant d'être repêché en 1995 par le Laser de Saint-Hyacinthe, dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Sa mère est une autre source d'inspiration, elle qui s'est adonnée au patinage artistique, sport que Victoria Rose a aussi pratiqué quelques années. Entre le patinage artistique et le hockey, elle aura préféré ce dernier, « pour l'esprit d'équipe et parce qu'elle est une fille de groupe ». Enfin, même le petit attaquant Alexandre Grisé, qui a fait scintiller la lumière rouge pour les Gaulois d'Antoine-Girouard au midget AAA et qui a joint les rangs de l'Océanic de Rimouski et des Tigres de Victoriaville, dans la LHJMQ, fait partie de la famille élargie de la jeune Grisé. « On s'entraide, on s'encourage entre nous; c'est le but du jeu! Dans notre entourage, le hockey est un sujet de conversation », indique la petite gardienne, dont les idoles professionnelles sont le portier québécois des Golden Knights de Las Vegas Marc-André Fleury, « pour son style », et la championne olympique Charline Labonté.

Victoria-Rose a d'ailleurs rencontré récemment son idole féminine, et bien d'autres joueuses comme Marie-Philip Poulin et Caroline Ouellette, dans le cadre d'un minitournoi féminin. « C'est la première fois que je faisais partie d'une équipe de filles, dira-t-elle. Ça me prépare à l'ambiance et au calibre, parce que d'ici deux ans, dans la catégorie bantam, je poursuivrai au hockey féminin. » Elle vise le AAA chez les Remparts du Richelieu ou encore Les 13 Étoiles. C'est ce qu'elle qualifie d'objectif à moyen terme. Une participation aux Jeux olympiques au sein de la formation nationale féminine est son but à long terme. « C'est mon rêve... comme celui de plusieurs jeunes filles! »

Mais d'ici là, elle poursuit son cheminement avec les Centurions, puisque dans la Ligue de hockey section vallée du Richelieu, les séries éliminatoires s'amorcent aujourd'hui, ce samedi 16 mars, pour l'équipe de Saint-Basile-le-Grand. Elle fera face aux Seigneurs Montarville de Boucherville. La rencontre débutera à 15 h au complexe sportif SportScene, à Mont-Saint-Hilaire. « Je suis le genre de gardienne qui parle à ses défenseurs, qui protège bien son demi-cercle, attentive, calme. Si je m'énerve, c'est catastrophique! »

Selon son père, Pierre-Luc Grisé, le hockey, comme le sport en général, est source de motivation pour accrocher les enfants aux études. « Personnellement, c'est une grande fierté de voir mes trois enfants se développer en tant qu'individus dans un sport d'équipe. Je crois que cela se reflétera plus tard, dans le travail et dans leur vie, par une belle discipline. C'est positif de les voir s'épanouir dans les arénas; un antidote aux mauvaises fréquentations, aux drogues. C'est important que les parents s'impliquent aussi, en temps, en énergie, en encouragements. »

Questionné sur la controverse qui a émané en novembre dernier des Sieurs de Longueuil dans la catégorie atome C, alors qu'une petite gardienne de 8 ans a décidé de laisser tomber son sport à la suite de la pression exercée de certains parents, Pierre-Luc Grisé a répondu qu'il s'agissait d'une « situation dégueulasse, d'autant plus que c'est du hockey récréatif, quasiment l'équivalent d'un match de hockey sur le lac du Village ».

Victoria-Rose Grisé suit les traces de son frère Jacob... Elle a été acceptée en **sport-études hockey à De Montagne** pour son entrée au secondaire dès septembre prochain prochain.

QUESTION AUX LECTEURS :

Comment encouragez-vous vos enfants dans le sport?

Les Celtiques de l'école le Carrefour: championne à l'Omnium de volleyball à Sherbrooke

Le 14 mars 2019 – Modifié à 18 h 05 min le 13 mars 2019

La Relève

Journal hebdomadaire indépendant | membre de  hebdos QUÉBEC

Communiqué



Sur la photo de gauche à droite Rangée du bas : Justine Gratton et Laurie Turcotte Rangée du haut : Rosalie Turnbull, Léa Allard, Raphaëlle Stébenne, Marilou Marchand, Anne-Catherine Côté, Alyson Giroux et l'entraîneur Marcellin Lavallée (Absente au tournoi et membre de l'équipe Marika Lemay) (Photo : Courtoisie)

L'équipe de volleyball Benjamine de 2e secondaire a participé à L'Omnium de volleyball dimanche dernier à Sherbrooke organisé pour une 18e année par le Séminaire de Sherbrooke. La formation a été couronnée championne du tournoi et a récolté la médaille d'or ainsi qu'une magnifique bannière souvenir qui sera exposée dans les gymnases de l'école.

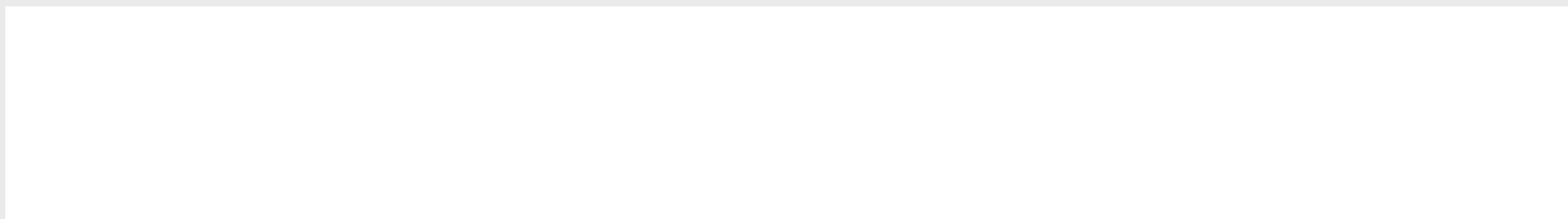
L'équipe s'est battu tout on long du parcours pour arriver à la grande finale tant attendue par notre magnifique groupe de supporter, les membres de la famille de nos athlètes.

Après avoir terminée 1er de notre section en ronde préliminaire, Les Celtiques ont affronté l'équipe des Maraudeurs du collège Laval en quart de finale, Les Barons du Séminaire de Sherbrooke, équipe hôte, en demi-finale et pour terminer en grande finale contre les Mousquetaires de Lac Mégantic.

Les joueuses de l'équipe ont été formidables, intenses avec un bel esprit de groupe nonobstant le grand niveau de jeu, la forte compétition et le stress pendant toutes les parties (10 sets de jeux de 25 points). Bravo les filles!

Le volleyball est très bien ancré cette année à l'école secondaire Le Carrefour de Varennes. Le programme parascolaire comporte 6 équipes dont 3 équipes sont en 1re position de la section dans la région du RSEQ Montérégie.

Des championnats de ligue sont à portée de jeu!



Jusqu'à 40 % des enseignants absents à Laval ne sont pas remplacés

Publié le lundi 18 mars 2019 à 17 h 08
Mis à jour le lundi 18 mars 2019 à 20 h 04

Jean-Philippe Robillard

Alors que l'année scolaire bat son plein, les commissions scolaires se heurtent plus que jamais au manque de suppléants dans leurs écoles, dont certaines n'arrivent même plus à trouver des suppléants pour les absences quotidiennes au sein du personnel enseignant. La situation est particulièrement criante à la Commission scolaire de Laval (CSDL).

Le directeur de l'école primaire Saint-Norbert, à Laval, Frédéric Girard, est inquiet lorsqu'il rentre au travail le matin. Il craint toujours que des élèves se retrouvent en classe sans enseignant, comme cela arrive trop souvent dans son établissement qui compte plus de 700 élèves.

« Toutes les semaines, c'est quand même fréquent. C'est préoccupant quand on arrive le matin. Il manque deux, trois ou quatre personnes. Hier, il manquait deux enseignantes dans leur classe », raconte M. Girard.



Tous les jours, le directeur d'école Frédéric Girard doit s'assurer que toutes les classes disposent d'un enseignant ou d'un remplaçant. Photo : Radio-Canada

Ce que vit Frédéric Girard n'est pas unique. Partout dans les écoles primaires du Québec, le problème est le même. Il y a un manque de suppléants dû à la pénurie de personnel enseignant.

À la CSDL, on est incapable de remplacer environ un enseignant absent sur quatre. Depuis le début de l'année scolaire, 1635 absences n'ont pas trouvé de remplaçants.

Résultat : c'est le personnel des écoles qui écope et qui doit remplacer à tour de rôle dans les classes. Un problème qui prend de l'ampleur depuis un an.

« C'est comme un branle-bas de combat. Tout le monde cherche. Il y a 30 élèves qui n'auront pas de professeur pour une journée. »

— Elizabeth Gosselin, enseignante suppléante

Le manque de suppléants est tel à Laval que, pendant une semaine en février, 142 demandes de suppléance n'ont pas trouvé preneur à la CSDL. C'est 40 % des requêtes reçues. Du jamais-vu, selon la directrice des ressources humaines, Catherine Roussel. « Il

manque de façon quotidienne des suppléants. Ça peut être 10, 12 dans une journée qu'on n'est pas capable de combler. »

Elle affirme que la pénurie d'enseignants et le fait qu'il y a moins d'inscriptions en éducation à l'université rendent plus difficile que jamais le recrutement de jeunes enseignants qui veulent devenir suppléants.

« Mes enseignants qui étaient suppléants en début de carrière – parce qu'on commence souvent comme suppléant en début de carrière –, maintenant, ils ont déjà des contrats à temps plein. Alors, ça fait que je me retrouve que je n'ai plus personne dans ma banque de suppléance. »

— Catherine Roussel, directrice des ressources humaines à la CSDL



La directrice des ressources humaines de la CSDL, Catherine Roussel, indique que les normes d'embauche des enseignants et suppléants ont été revues à la baisse pour combler la pénurie. Photo : Radio-Canada

Selon Marjorie Racine, qui enseigne en 4^e année dans une autre commission scolaire, ce manque de suppléants dans les écoles a des conséquences sur l'apprentissage des élèves. « J'ai une collègue de travail qui a eu 13 personnes dans sa classe. [...] une personne rentre

une journée, le lendemain c'est quelqu'un d'autre, le [sur]lendemain c'est quelqu'un [d'autre pour] deux jours et ainsi de suite pendant des semaines. »

La crainte de s'absenter

Le problème est d'une telle ampleur que des enseignants craignent de nuire à leurs élèves et à leurs collègues en s'absentant. Nouvelle enseignante à l'École Saint-Norbert, Eve-Marie Chabot a constaté le phénomène. « C'est une réalité pour les enseignants de se demander si quelqu'un pourra les remplacer. Moi, je connais des personnes qui ont peur d'être malades, à ce point-là. »

Marjorie Racine affirme que les problèmes liés à la suppléance alourdissent également la tâche des enseignants. « La semaine passée, une enseignante, une de mes collègues qui était au bord des larmes, m'a dit : "On m'a demandé de faire du dépannage. Je n'ai pas le temps. Je n'arrive pas dans mes corrections." Elle s'est effondrée devant moi. C'est clair que ça met une pression indue sur tout le monde. »

Dans la grande région de Montréal, les commissions scolaires se livrent une chaude lutte pour attirer des candidats. De son côté, la Commission scolaire de Laval a abaissé ses critères d'embauche pour tenter de garnir sa banque de suppléants, selon la directrice des ressources humaines, Catherine Roussel. « Avant, pour être suppléant, il fallait avoir un minimum de 30 crédits en enseignement dans son bac, alors que maintenant, on a diminué à 15 crédits [...], on a baissé nos crédits parce qu'on avait moins de suppléants dans nos classes. »

Les commissions scolaires Marie-Victorin et des Patriotes, sur la rive sud de Montréal, sont aux prises avec la même situation. Au cours des trois dernières années, les remplacements d'urgence dans les écoles ont doublé.

Le président du Syndicat de Champlain, Éric Gingras, constate que les dépannages d'urgence sont de plus en plus fréquents dans les écoles primaires. « On sait que ça donne une lourdeur à la tâche des enseignants qui ne s'occupent plus de leurs élèves, mais qui vont s'occuper de l'autre classe. » Il ajoute que « les collègues vont être payés pour cette heure-là, mais quand ils font ça, ils ne font rien d'autre dans leurs classes. Alors, ils vont faire le reste de la préparation et de la correction à la maison. »

Les défis s'annoncent importants pour les commissions scolaires, alors que bon nombre d'enseignants prévoient partir à la retraite dans les prochaines années et que plusieurs

études indiquent qu'un enseignant sur quatre abandonne le métier au cours des sept premières années.

À lire aussi :

- [Pénurie d'enseignants en Outaouais : un casse-tête pour les acteurs du milieu](#)
- [Des écoles francophones de l'Est de l'Ontario face à la pénurie de main-d'oeuvre](#)
- [250 nouvelles classes de maternelle 4 ans ouvriront à la rentrée](#)

FM 103,3La radio **allumée**

L'école De Mortagne remporte des victoires en volleyball benjamin

2019-03-19 /

Les joueuses et joueurs de volleyball catégorie benjamin **de l'école secondaire De Mortagne** à Boucherville partent pour le championnat provincial de volleyball gonflés à bloc.

Les deux formations ont dominé au sommet en volleyball le 17 mars en remportant la médaille d'or lors de la compétition régionale du RSEQ Montérégie.

La deuxième place chez les filles est allée au Collège Durocher 1 Saint-Lambert et le troisième rang a été remporté par l'école secondaire De Mortagne 2.

Chez les garçons benjamin D2, l'école secondaire De Mortagne a fini en tête, le Collège Français 1 de Longueuil second, suivi du Collège Jean de la Mennais 1, La Prairie.

Les compétitions avaient lieu le 17 mars à Boucherville.

Chez les cadets masculin D2, le Collège Français a terminé en tête.

Les championnats provinciaux de volleyball auront lieu du 12 au 14 avril sur trois sites de compétition.



Auteur: Henri-Paul Raymond

Trois classes de maternelle 4 ans pressenties pour la prochaine rentrée scolaire dans le comté de Verchères

La députée de Verchères, Suzanne Dansereau, se réjouit de l'ouverture pressentie de trois classes de maternelle 4 ans dans les écoles de sa circonscription, soit dans les écoles primaires Le Rocher à Saint-Amable et à l'école Mère-Marie-Rose (2 classes) à Contrecoeur. Elle encourage d'ailleurs les parents à se prévaloir dès maintenant de cette offre de services gratuite et de qualité pour les enfants de 4 ans. Pour l'année scolaire 2019-2020, c'est 644 classes de maternelle 4 ans qui devraient être disponibles pour les élèves du Québec.

Rappelons que le projet de loi n°5 modifiant la Loi sur l'instruction publique et d'autres dispositions à l'égard des services de l'éducation préscolaire destinés aux élèves âgés de 4 ans, présenté le 14 février à l'Assemblée nationale par le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, prévoit l'accès graduel à la maternelle à temps plein pour tous les enfants de 4 ans dont les parents en font le choix.

«La maternelle 4 ans, gratuite et non obligatoire, permettra une détection et une prise en charge rapides des enfants ayant de potentiels retards de développement, tout en leur offrant des apprentissages par le jeu. J'invite les parents admissibles à ce service à inscrire dès maintenant leurs enfants en vue de la prochaine rentrée!», mentionne Suzanne Dansereau, députée de Verchères. «Ultimement, cette offre de services nous permettra d'améliorer la réussite scolaire de nos enfants et ainsi d'augmenter le taux de diplomation. Je pense que nous pouvons tous être fiers de cette grande

ambition que nous nous donnons. En ce moment, la maternelle 4 ans est uniquement offerte dans certains milieux défavorisés. Pourtant, les difficultés d'apprentissage n'ont pas de code postal et tous les enfants du Québec devraient pouvoir profiter de ce service», ajoute Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, qui a illustré l'importance de cette démarche pour la réussite scolaire des jeunes lors de la présentation du projet de loi n°5.

Faits saillants

- Un ajout de 250 classes est prévu dès septembre 2019 pour un nombre total de 644 classes partout au Québec.
- Les inscriptions sont en cours en vue de l'année scolaire 2019-2020 pour les écoles visées.
- La liste complète des écoles pressenties est disponible à l'adresse suivante : <http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/maternelle-4-ans/ecoles-pressenties-pour-accueillir-des-classes/>
- Cet automne, les classes seront ouvertes en milieu défavorisé, mais les critères de défavorisation sont élargis pour permettre à un plus grand nombre d'enfants de bénéficier du service.
- La proposition relative à l'accès universel à la maternelle 4 ans vise à élargir l'éventail des services éducatifs offerts.
- L'objectif est de faire en sorte que d'ici cinq ans, tous les parents qui le souhaitent puissent inscrire leur enfant à la maternelle 4 ans à temps plein.



Des élèves du primaire honorés à *Sainte-Julie* pour leur persévérance scolaire

Les membres du conseil municipal ont honoré le mercredi 13 mars dernier dix-neuf jeunes des écoles primaires de Sainte-Julie qui se sont démarqués dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire. Ces jeunes ont été choisis par leur école respective lors d'une tournée à laquelle participaient les membres du conseil municipal et la Commission scolaire des Patriotes.

La cérémonie a eu lieu en présence du député fédéral de Montarville, Michel Picard, de la députée provinciale de Verchères, Suzanne Dansereau, de la présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge et de la commissaire scolaire Béatrice Ronveaux. « Si vous êtes ici ce soir, c'est que vos enseignants et vos directions d'école sont convaincus que vous avez atteint les

objectifs que vous vous êtes fixés et que vous avez persévéré pour les atteindre. J'aimerais aussi souligner l'apport des directions d'école, l'énergie mise par vos professeurs et le soutien de vos parents et de vos familles dans votre cheminement scolaire », a précisé la mairesse Suzanne Roy lorsqu'elle s'est adressée aux élèves présents pour l'occasion. Les jeunes du secondaire et de l'école de formation professionnelle ont été reçus quant à eux le lundi 18 mars.



À propos des Journées de la persévérance scolaire à Sainte-Julie

Chaque année depuis cinq ans, les membres du conseil municipal se rendent dans chacune des écoles en février pour remettre un certificat et un cadeau aux jeunes qui se sont démarqués dans leur parcours scolaire

par leur persévérance. Ces jeunes sont par la suite reçus à l'hôtel de ville avec leurs familles pour signer le livre d'or de la Ville et reçoivent un cadeau souvenir. Pour ce projet, la Ville est d'ailleurs finaliste cette année au Mérite Ovation municipale de l'Union des municipalités du Québec. Les gagnants seront connus en mai prochain à Québec.

Élèves reconnus par école :

École du Grand-Chêne

Maina Marcassa
Loïk Pinard

École Arc-en-Ciel

Jade-Madison Boivin
Samuel Larocque

École Aux-Quatre-Vents

Tommy Corriveau
Fano-Junior Paquin-Tanguay

École L'Arpège

Kelliane Gélinas
Maxime Décarie

École du Tourne-Vent

Éva-Anne Cyr
Christopher Boudreau

École Le Rucher

Annabelle Gilbert
Justin Lemaire

École du Moulin

Jade Lam-Ratelle
Alexis Rathier
Charles Dame
Élisabeth Joyal
Gabrielle Laroche
Louis-Félix Vibert
Alexis Racicot



L'équipe Les Celtiques de l'école le Carrefour de Varennes couronnée championne à l'Omnium de volleyball



De gauche à droite, rangée du bas: Justine Gratton et Laurie Turcotte. Rangée du haut: Rosalie Turnbull, Léa Allard, Raphaëlle Stébenne, Marilou Marchand, Anne-Catherine Côté, Alyson Giroux et l'entraîneur Marcellin Lavallée. Absente au tournoi et membre de l'équipe, Marika Lemay.

L'équipe de volleyball Benjamine de 2^e secondaire a participé à l'Omnium de volleyball le dimanche 10 mars dernier à Sherbrooke, événement organisé pour une 18^e année par le Séminaire de Sherbrooke. L'équipe a été couronnée championne du tournoi et a récolté la médaille d'or ainsi qu'une magnifique bannière souvenir qui sera exposée dans les gymnases de l'école.

L'équipe s'est battue tout au long du parcours pour arriver à la grande finale tant attendue par le magnifique groupe de supporter, les membres de la famille des athlètes.

Après avoir terminé premiers de la section en ronde préliminaire, Les Celtiques ont affronté l'équipe des Maraudeurs du collège Laval en quart

de finale, Les Barons du Séminaire de Sherbrooke, équipe hôte, en demi-finale et pour terminer en grande finale contre les Mousquetaires de Lac-Mégantic.

Les joueuses de l'équipe ont été formidables, intenses avec un bel esprit de groupe nonobstant le grand niveau de jeu, la forte compétition et le stress pendant toutes les parties (10 sets de 25 points). Bravo les filles!

Le volleyball est très bien ancré cette année à l'école secondaire le Carrefour de Varennes. Le programme parascolaire comporte six équipes, dont trois occupent la première position de la section dans la région du RSEQ Montérégie.

Des championnats de ligue sont à portée de jeu!

Deux nouvelles maternelle quatre ans sur le territoire

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a annoncé l'ajout d'une nouvelle classe de maternelle 4 ans temps plein à l'école de l'Amitié, à Saint-Jean-Baptiste. La Commission scolaire Riverside a aussi annoncé l'ajout d'une maternelle quatre ans anglophone à l'école Cedar, à Belœil.

La CSP comptait déjà trois classes de maternelle 4 ans à l'école Mère-Marie-Rose, à Contrecoeur, et une classe à l'école Le Rocher, à Saint-Amable. Ces trois classes seront reconduites pour l'année scolaire 2019-2020.

Seuls les enfants de Saint-Jean-Baptiste sont admissibles au service de maternelle 4 ans à l'école de l'Amitié. Le nombre maximal d'élèves par classe pour les groupes de maternelle 4 ans est de 17 et certains travaux de rénovation seront nécessaires, tels que l'ajout d'un lavabo et le réaménagement d'un vestiaire, pour adapter le local aux enfants.

L'embauche d'une enseignante sera nécessaire pour s'occuper de la classe. C'est la seule autre nouvelle classe de maternelle 4 ans qui est prévue à la CSP pour l'année scolaire 2019-2020.

Rappelons que le gouvernement a déposé son projet de loi 5 visant à modifier la Loi sur l'instruction publique et permettra ainsi de déployer progressivement des classes

préscolaires partout en province à compter de 2020-2021. Pour la prochaine rentrée scolaire, le gouvernement prévoit en ajouter 250 partout dans la province. Les maternelles 4 ans sont offertes sur une base volontaire.

La CSP invite les parents de la municipalité de Saint-Jean-Baptiste intéressés à inscrire leur enfant à communiquer avec l'école concernée au 450 467-3870 ou par courriel à amitie@csp.qc.ca. ■ V.G.



Belle victoire des Patriotes

Le 15 février dernier, l'équipe des Patriotes de l'école de l'Amitié (Saint-Jean-Baptiste), à laquelle s'étaient joints des élèves des écoles Jolivent (Belœil), La Farandole (McMasterville) et Au-Fil-de-l'Eau (Mont-Saint-Hilaire), a remporté la finale de la division 2 dans un tournoi de hockey interscolaire organisé par le RSEQ Montérégie.

Il s'agissait pour les élèves de leur première participation à un tournoi de

hockey scolaire. Grâce à leur travail d'équipe, à la collaboration entre leurs enseignants-entraîneurs ainsi qu'à leur persévérance, les élèves ont d'abord gagné 2-1 contre l'école Héritage pour ensuite s'incliner 5-2 contre l'école Hamel.

Ils ont ensuite remis leurs patins pour l'emporter 4-2 contre l'école du Grand-Chêne, ce qui leur a permis d'accéder à la finale de la division 2, contre l'Académie des Sacrés-Cœurs, qu'ils ont gagnée avec fierté 4-2. Ils remportent ainsi la première bannière de l'équipe des Patriotes. ■



Première ligne : gardien de but, Théo Maynard. Deuxième ligne : Zack Beaudoin, Anthony Toupin, Elliot Guertin, Nathan Carmel, Edouard Tardif, Charles Vallée, Charles Quenneville. Troisième ligne : Simone Vézina, Thomas Beauregard, Léanne Lachaine, Mickaël Bossé, Thomas Demers, Louka Poirier. Entraîneurs/Enseignants : Carolyn Monson-Fortin, Louis-Martin Gibeau, Stéphane Donais, Émilie Lupien Durocher, Carole Rousseau-Cyr.

Mont-Saint-Hilaire

L'école de la gare sera prête dès la rentrée

Denis Bélanger | L'Œil Régional

La nouvelle école primaire du quartier de la gare à Mont-Saint-Hilaire sera prête à temps pour accueillir ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2019, assure la Commission scolaire des Patriotes (CSP).

À l'arrivée des élèves, il restera seulement quelques travaux de finition à faire, notamment pour les plinthes électriques et les cadres de porte. Le chantier a commencé cet automne quelques semaines après l'attribution du contrat, au coût de 10,7 M\$, à Construction Bâtiments Québec de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Dirigée par Johanne Guertin, Constructions Bâtiments Québec est notamment derrière le chantier de l'École La Farandole, qui a été rebâtie dans les temps prescrits de septembre 2015 à juillet 2016.

Selon la porte-parole de la CSP Marie-Michèle Blais, aucune surprise n'a été rencontrée durant les travaux de construction de la nouvelle école.

« La CSP met en place des réunions de chantier hebdomadaires afin d'assurer un suivi régulier auprès de tous les intervenants impliqués dans le projet et ainsi s'assurer du bon déroulement de celui-ci », a ajouté Mme Blais.



Le chantier de construction de la nouvelle école. Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

L'école aura pignon sur la rue Forbin-Janson et sera constituée en trois « grappes » regroupant chacune quatre classes, des locaux de services attitrés et un espace pédagogique extérieur qui permettra d'enseigner ou de dîner au grand air. Chaque grappe deviendra ainsi une maisonnette avec son propre choix de couleurs offrant une identité propre à chaque cycle.

La CSP confirme que la nouvelle institution d'enseignement n'aura toutefois pas de classe passe-partout ni de maternelle 4 ans. Le nombre d'élèves sera aussi plus élevé que le 250 estimé il y a deux ans. Même si le total reste à confirmer, on est déjà en mesure d'avancer que ce sera plus de 300. « La période d'inscription s'est terminée à la mi-février. Nous sommes à former et à organiser les groupes. Cette opération sera

terminée à la mi-mai. » Le nombre de groupes formés aura une incidence sur le nombre de professeurs à embaucher. La direction de l'école, qui n'a pas encore été déterminée, ainsi que le responsable du service de garde entreront en poste en juin. Il n'y aura pas de service de cafétéria.

Le nom officiel de l'école doit en principe être choisi une fois les élèves sur les bancs d'école. ■

Émission 15-18

20 mars 2018

Mention d'une enseignante qui a quitté la CSDM pour la CSP

À 04 :27

Le 15-18
En semaine de 15 h à 18 h
ANNIE DESROCHERS



ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES CHRONIQUES ▼ ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS  

Cet extrait vous a été recommandé



AUDIO FIL DU MERCREDI 20 MARS 2019

16 h 41 Des enseignants de la CSDM quittent leur permanence pour travailler ailleurs

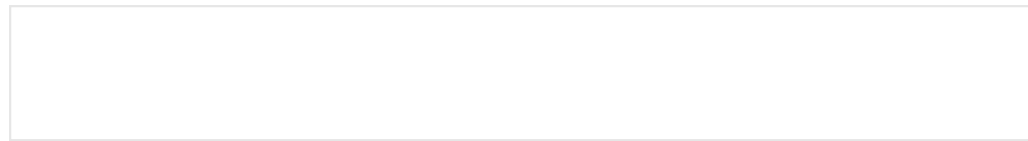
7 min 36 s

BALADODIFFUSION

Abonnez-vous dans iTunes  ou

Google Play 

Fil RSS 



Accueil › Actualités › L'école de la gare sera prête dès la rentrée

21 MARS 2019

MONT-SAINT-HILAIRE

L'école de la gare sera prête dès la rentrée

Par: Denis Bélanger



Le chantier de construction de la nouvelle école. Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

La nouvelle école primaire du quartier de la gare à Mont-Saint-Hilaire sera prête à temps pour accueillir ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2019, assure la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)**.

À l'arrivée des élèves, il restera seulement quelques travaux de finition à faire, notamment pour les plinthes électriques et les cadres de porte. Le chantier a commencé cet automne quelques semaines après l'attribution du contrat, au coût de 10,7 M\$, à Construction Bâtiments Québec de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Dirigée par Johanne Guertin, Constructions Bâtiments Québec est notamment derrière le chantier de l'École La Farandole, qui a été rebâtie dans les temps prescrits de septembre 2015 à juillet 2016.

Selon la porte-parole de la CSP Marie-Michèle Blais, aucune surprise n'a été rencontrée durant les travaux de construction de la nouvelle école.

« La CSP met en place des réunions de chantier hebdomadaires afin d'assurer un suivi régulier auprès de tous les intervenants impliqués dans le projet et ainsi s'assurer du bon déroulement de celui-ci », a ajouté Mme Blais.

L'école aura pignon sur la rue Forbin-Janson et sera constituée en trois « grappes » regroupant chacune quatre classes, des locaux de services attitrés et un espace pédagogique extérieur qui permettra d'enseigner ou de dîner au grand air. Chaque grappe deviendra ainsi une maisonnée avec son propre choix de couleurs offrant une identité propre à chaque cycle.

La CSP confirme que la nouvelle institution d'enseignement n'aura toutefois pas de classe passe-partout ni de maternelle 4 ans. Le nombre d'élèves sera aussi plus élevé que le 250 estimé il y a deux ans. Même si le total reste à confirmer, on est déjà en mesure d'avancer que ce sera plus de 300. « La période d'inscription s'est terminée à la mi-février. Nous sommes à former et à organiser les groupes. Cette opération sera terminée à la mi-mai. » Le nombre de groupes formés aura une incidence sur le nombre de professeurs à embaucher. La direction de l'école, qui n'a pas encore été déterminée, ainsi que le responsable du service de garde entreront en poste en juin. Il n'y aura pas de service de cafétéria.

Le nom officiel de l'école doit en principe être choisi une fois les élèves sur les bancs d'école.

Accueil › Communauté › Deux nouvelles classes de maternelle quatre ans sur le territoire

22 MARS 2019

Deux nouvelles classes de maternelle quatre ans sur le territoire

Par: Sarah-Eve Charland



La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a annoncé l'ajout d'une nouvelle classe de maternelle 4 ans temps plein à **l'école de l'Amitié**, à Saint-Jean-Baptiste. La Commission

scolaire Riverside a aussi annoncé l'ajout d'une maternelle quatre ans anglophone à l'école Cedar, à Belœil.

La CSP comptait déjà trois classes de maternelle 4 ans à l'école Mère-Marie-Rose, à Contrecoeur, et une classe à l'école Le Rocher, à Saint-Amable. Ces trois classes seront reconduites pour l'année scolaire 2019-2020.

Seuls les enfants de Saint-Jean-Baptiste sont admissibles au service de maternelle 4 ans à l'école de l'Amitié. Le nombre maximal d'élèves par classe pour les groupes de maternelle 4 ans est de 17 et certains travaux de rénovation seront nécessaires, tels que l'ajout d'un lavabo et le réaménagement d'un vestiaire, pour adapter le local aux enfants.

L'embauche d'une enseignante sera nécessaire pour s'occuper de la classe. C'est la seule autre nouvelle classe de maternelle 4 ans qui est prévue à la CSP pour l'année scolaire 2019-2020.

Rappelons que le gouvernement a déposé son projet de loi 5 visant à modifier la Loi sur l'instruction publique et permettra ainsi de déployer progressivement des classes préscolaires partout en province à compter de 2020-2021. Pour la prochaine rentrée scolaire, le gouvernement prévoit en ajouter 250 partout dans la province. Les maternelles 4 ans sont offertes sur une base volontaire.

La CSP invite les parents de la municipalité de Saint-Jean-Baptiste intéressés à inscrire leur enfant à communiquer avec l'école concernée au 450 467-3870 ou par courriel à amitie@csp.qc.ca.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)

Sarah-Eve Charland

secharland@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Sarah-Eve Charland](#)